

LE CHATEAU D'ORDANGE



© que-faire-en-belgique.be
rue d'Ordange 8, 4101 SERAING (JEMEPPE)

Il n'est pas possible de déterminer avec certitude l'origine du château d'Ordange dont SAUMERY dit, dans « *Les délices du pays de Liège* » (début du 18^{ème} siècle), « qu'il paraît un ancien édifice que des réparations considérables ont rapproché du goût moderne ». Il poursuit ainsi sa description : « A l'extrémité d'une basse-cour spacieuse, on trouve un pont-levis qui traverse un fossé d'eau vive et répond à une porte défendue de deux grosses tours rondes ; c'est là l'entrée d'une belle cour sur laquelle s'élève un corps de logis commode et proprement meublé. Le jardin, situé à l'occident, est entretenu avec un soin et une dépense qui prouvent l'opulence des maîtres de ce château. De hautes palissades de charmille y assortissent d'agréables cabinets ; ailleurs des ifs, taillés en pyramides, ornent un terrain découvert et soigneusement cultivé. »

Ce château appartenait alors à M. de GHEQUIER, seigneur de Montkin, et qui possédait également le bois « Messire Raes ».

Fils de « Joran », dit le Rossez de Warfuzée, et de Julette de Jemeppe, Raes de Jemeppe fut un personnage très influent de son époque. D'après Fisen, il était notamment maréchal de l'évêché de Liège pendant la guerre entreprise par Englebert de la Marck pour prendre possession du Comté de Looz, en 1361, et il n'y a donc rien d'étonnant que la tradition orale ait perpétué son nom dans le toponyme « bois de Messire Raes », dépendance du domaine des Warfuzée-Jemeppe.

Il est cependant peu probable qu'il ait pu construire les deux tours du château, qui seraient du 15^{ème} siècle, de l'avis de la Commission royale des monuments et des sites. Ces deux tours, qui sont des agrandissements d'un bâtiment plus ancien, doivent donc être l'oeuvre d'un riche personnage ayant vécu près d'un siècle après Raes.

Un document, dressé en 1748 pour servir en matière judiciaire et reproduit par T. Gobert (dans son ouvrage consacré aux eaux et fontaines publiques à Liège), nous révèle l'existence d'une « araine d'Ordange » à Jemeppe, qui avait son embouchure près de l'ancien hôpital.

Les araines étaient des canalisations permettant l'évacuation des eaux d'infiltration dans nos houillères.

Celle d'Ordange assurait l'évacuation des eaux des « bures » du Bois de Mont. L'existence de cette araine montre qu'une famille d'Ordange a joué un rôle prépondérant dans la vie jemeppienne sous l'ancien régime.

Le membre le plus illustre de cette famille fut vraisemblablement Guillaume, premier chambellan de Jean de Heinsberg (Prince-Evêque de Liège de 1419 à 1455).

Dire que Guillaume d'Ordange pourrait être le bâtisseur de nos deux tours du 15ème siècle constitue une hypothèse plausible, mais aucun document ne permet d'authentifier le fait. Le premier document écrit mentionnant le nom de château d'Ordange date du 26 octobre 1671. il s'agit de la vente du domaine au banquier Ferdinand Gaen par le recteur du collège des jésuites de Trèves qui avait été fondé par Ferdinand de Bocholts, grand doyen de Saint-Lambert.

